

GALERIE D'ART

C'est la rentrée à l'École des filles de Huelgoat !

Aujourd'hui, les petits musées pourront recevoir à nouveau du public. Comme à la galerie L'École des filles qui surplombe les spectaculaires chaos de granit de Huelgoat. À découvrir une riche exposition de tableaux consacrés à la Bretagne.

Didier Déniel

● On s'active à l'École des Filles de Huelgoat (29). Un bénévole taille méticuleusement les branches des grands tilleuls qui, pendant des décennies, ont fait de l'ombre aux jeunes pensionnaires de cet établissement ouvert en 1910, devenu un siècle plus tard, un haut lieu de l'art pictural du Centre-Bretagne. « Cet établissement, un internat, a été créé pour donner une bonne éducation aux filles des communes alentour qui, souvent, n'avaient pas accès à l'école », explique Françoise Livinec, la maîtresse des lieux. Cette ancienne psychologue, originaire de Carhaix, a un jour définitivement refermé la porte de la clinique dans laquelle elle exerçait pour mettre son énergie et son expérience au profit de la brocante, puis de l'art. Après avoir ouvert deux galeries à Paris, elle a hérité de la maison familiale de sa grand-mère à Huelgoat. Elle y est restée. « L'ancienne école des filles était à vendre, j'ai craqué, explique-t-elle. Je voulais créer un centre dédié à l'art et à la culture. Voilà comment a débuté cette aventure ».

Le 21 mai, date de la mort de Victor Segalen

Depuis 2009, aux beaux jours, l'école rouvre ses portes au public. Le 21 mai exactement. « Cette date est symbolique pour nous, précise Françoise Livinec. Car elle correspond à celle du

décès de Victor Segalen, médecin, et romancier brestois ». Il est mort ici, en 1919, dans les chaos, alors qu'il souffrait d'une profonde dépression. On a évoqué un suicide. L'École des filles a consacré de nombreux travaux et conférences à cet étonnant voyageur. « Nous sommes fiers d'avoir, cette année encore, pu maintenir cette date », poursuit Françoise Livinec, entre deux conseils donnés à ses amis bénévoles, sans qui, l'école serait restée portes closes.

« Les gens ont soif de culture »

Parmi eux, il y a Nicole, une souriante retraitée qui habite aussi Huelgoat. « J'ai fait toute ma scolarité ici jusqu'à la troisième, raconte celle qui, par la suite, est devenue infirmière en région parisienne. Je suis très attachée à cet établissement même si la vie n'y était pas tous les jours facile. La directrice y faisait régner une discipline de fer. Dès que j'ai su que Françoise rachetait les bâtiments, je me suis rapprochée d'elle. Par l'intermédiaire de Monique, ma cousine qui était déjà engagée dans cette aventure », Nicole n'est pas arrivée là par hasard. « J'ai toujours aimé la peinture. D'ailleurs, j'ai pris des cours pendant longtemps ».

Les années ont passé, et l'équipe s'est étoffée. Dans la cour se tiennent Pierre, originaire du Québec, et Françoise. Tous deux étaient respectivement pianiste et employée à la billetterie de l'Opéra de Paris. « On s'est installés ici dans la maison de



La galériste Françoise Livinec (à droite) et les bénévoles qui font vivre l'École des filles. Photo Lionel Le Saux

« Nous sommes fiers d'avoir, cette année encore, avoir pu maintenir cette date d'ouverture »

famille de ma compagne. La culture nous a toujours nourris. C'est tout naturellement qu'on s'est rapprochés de ce lieu ».

Il y a quelques semaines, alors qu'on commence à entrevoir la fin du déconfinement, Françoise Livinec apprend que les petites structures culturelles pourront rouvrir. « Je n'arrêtais pas d'y penser. Très vite, j'ai reçu le soutien de plusieurs collectionneurs mais aussi d'habitants de la commune. Ils ne pouvaient imaginer une année sans nous. Les gens ont soif de culture, surtout après ce confinement ».

150 tableaux présentés

Le protocole a été rapidement mis en place. Les salles d'exposition - 1 500 m² au total - sont totalement indépendantes et accueilleront à

partir de ce jeudi après-midi, une voire deux personnes à la fois. « Nos bénévoles seront équipés de masques. Les visiteurs devront en porter aussi. Du gel hydroalcoolique sera mis à leur disposition », ajoute Françoise Livinec.

Il a fallu quelques jours à l'équipe pour accrocher aux cimaises les 150 tableaux qui constituent l'exposition intitulée « Bretagne(s) l'art en commun ». On y retrouve des artistes comme Jeanne-Marie Barbey et Paul-Auguste Masui, mais aussi des contemporains comme Zuka ou encore Ricardo Cavallo.

L'École des filles, 25, rue du Pouly, à Huelgoat, sera ouverte de 14 h à 19 h. Entrée 5 €. Tarifs dégressifs et gratuit pour les mineurs. Possibilité d'acquies des œuvres. Contact : 02 98 99 75 41.